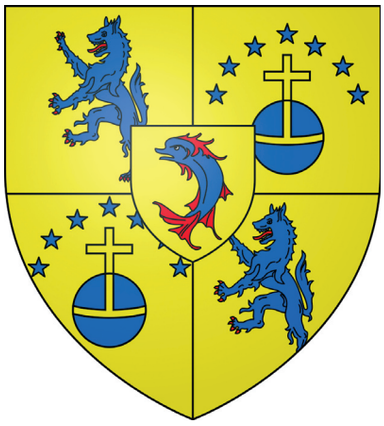
p24-25 Voreppe.qxp_Mise en page 1 03/07/2025 15:14 Page 6

VOREPPE (Isère)

Croix de Guerre 1939-1945 avec étoile d'argent.

Voreppe est une commune de l'Isère située à 25 km au Nord de Grenoble. La position géographique de la commune en fera un objectif stratégique au cours de la bataille des Alpes.



La batailles des Alpes

En 1927, la Commission d'organisation des régions fortifiées est créée. Dès 1928, le ministre de la Guerre, Paul Painlevé, décide de renforcer la défense du massif alpin. En 1937 sur les 58 ouvrages prévus, 34 sont terminés. Quatre secteurs adaptés aux compartiments du terrain sont réalisés: secteur défensif du Rhône ; secteur fortifié de Savoie ; secteur fortifié du Dauphiné et secteur fortifié des Alpes-Maritimes. La mise en œuvre de ces ouvrages est réalisée par sept bataillons alpins de forteresse, deux régiments d'artillerie de position et un bataillon de génie. L'effectif est de 7.500 hommes en temps de paix et de 15.000 en temps de guerre. En septembre 1939, la VIème Armée qui défend les Alpes comprend trois corps d'armée regroupant onze divisions d'infanterie, une brigade de spahis et les quatre secteurs fortifiés, soit une force de 550.000 hommes. Au cours de l'automne 1939, huit divisions partent pour le Nord-Est. L'Armée des Alpes se substitue à la VIème Armée. Elle comprend les quatre secteurs fortifiés, 87 sections d'éclaireurs skieurs, trois divisions de série B et des éléments organiques soit une force de 175.000 hommes. Lors de la mobilisation les divisions de série B, composées à 90 % de réservistes âgés, sont dérivées des divisions d'active. Elles ne disposent pas de la totalité de leur équipement qui est souvent ancien. Le 11 juin 1940, l'Italie attaque la France. L'Armée des Alpes est le rempart contre l'invasion italienne. L'armistice entre en vigueur le 25 juin. Les pertes françaises s'élèvent à 37 tués, 62 blessés et 155 prisonniers. Les forces italiennes ont 631 tués, 2.631 blessés et 616 prisonniers.

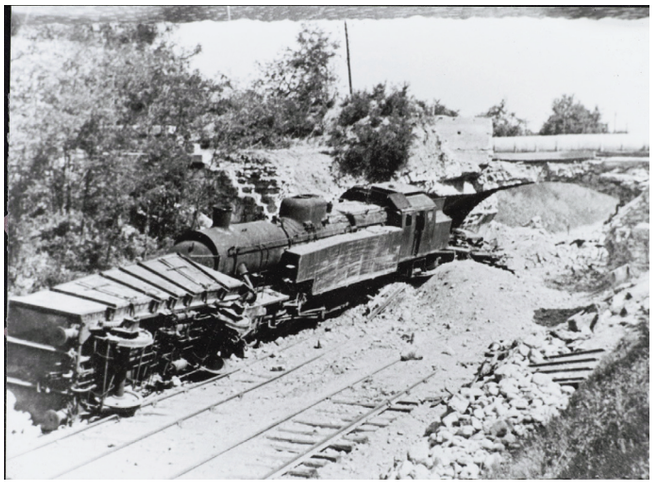
Voreppe

La poussée des Allemands en direction du Sud impose au général Orly, commandant l'Armée des Alpes, de constituer une ligne de défense au Nord-Ouest des Alpes pour éviter l'encerclement. Lyon étant déclarée ville ouverte, les ponts ne peuvent être détruits. La ligne de défense est donc installée sur l'Isère. Cette ligne est défendue par 30.000 hommes provenant des dépôts, des unités régionales et d'éléments des Armées du Nord-Est en cours de repli. Cette force dispose de 130 canons dont 38 canons de Marine de 47 mm et 65 mm provenant de l'arsenal de Toulon. Le général Orly impose que les réfugiés, qui fuient devant les Allemands, empruntent la rive droite du Rhône pour éviter de perturber les mouvements de son armée. Le 22 juin, la Wehrmacht lance son offensive. Les habitants de Voreppe se réfugient dans la montagne, dans les galeries des cimenteries ou dans les champignonnières. Les tirs des canons français obligent par deux fois les chars allemands à se replier. L'arrivée le 23 juin du 104ème Régiment d'artillerie lourde renforce les capacités défensives françaises. Des obus allemands atteignent Voreppe, dont 200 s'abattent sur le Petit Séminaire. L'offensive allemande est bloquée le 24 juin au soir. Les forces armées allemandes et italiennes ne peuvent pas réaliser leur jonction. A partir du 11 novembre 1942, les Italiens occupent la Chartreuse. En mars 1943, l'abbé Henri Grouès, dont le pseudonyme dans la

p24-25 Voreppe.qxp_Mise en page 1 03/07/2025 15:14 Page 7

VOREPPE (Isère)

résistance est « abbé Pierre », installe le premier groupe de clandestins en Chartreuse au-dessus de Voreppe. Ce lieu a été choisi après une rencontre avec André Demirleau menuisier à Voreppe. L'abbé Pierre, à l'église Saint-Hugues de Grenoble, conseille en confession aux jeunes de ne pas partir en Allemagne dans le cadre du Service du travail obligatoire (STO). Par ailleurs, son réseau de résistance catholique a mis en place une filière d'évasion vers la Suisse des juifs et des hommes recherchés. L'abbé Pierre et son groupe quitte La Chartreuse en septembre 1943. Le 27 septembre, le groupe de résistance Combat attaque une camionnette contenant 250.000 jeux de tickets de rationnement destinés à 73 communes. Ce qui permettra aux maquis d'assurer leur alimentation. Le 8 septembre 1943, les forces allemandes remplacent les troupes italiennes. Aloïs Brunner, bras droit d'Eichmann, arrive à Grenoble pour lutter contre les actions de la Résistance. Il propose une prime de 5.000 francs pour toute dénonciation. Le Kommando Brunner sera responsable de la déportation de 375 résistants isérois, soit la moitié des déportés de l'Isère. En décembre 1943, la Résistance abat, à Voreppe, un cafetier qui a trahi Durand et Berfini, deux responsables du groupe Combat. Du 21 juin au 23 juillet 1944, en prévision du débarquement de Provence, les groupes de résistance mènent des actions de sabotages de voies ferrées et de harcèlement des convois allemands. Au cours de ces accrochages, les Allemands déplorent 5 morts et 16 blessés. Le 1er août, Voreppe est l'objet de représailles. Deux maisons sont incendiées ainsi que l'Hôtel du Petit Paris qui était un lieu de rendez-vous de la Résistance. L'hôtelier échappe de justesse à l'arrestation par la Milice. Sur les 35 personnes tuées par les Allemands, à Voreppe, 18 étaient des Voreppins. Voreppe recevra la croix de Guerre 1939-1945 avec une citation à l'ordre de la division. *« A la porte des Alpes et placée en 1940 dans une situation tactique d'une importance capitale pour la défense de Grenoble, s'est intégrée d'enthousiasme dans le dispositif défensif organisé sur son territoire. A contenu, avec les éléments de l'Armée des Alpes, pendant trois jours, tous les assauts de l'ennemi, brisant des attaques vigoureuses, lui assurant des pertes considérables en lui barrant le passage jusqu'à la signature de l'Armistice. Organisant ensuite et constituant l'essentiel du maquis de la Chartreuse, a mené, de 1943 à la Libération, la lutte clandestine avec autant d'héroïsme que d'abnégation, cachant les évadés, les patriotes, les réfractaires, les agents parachutés, les israélites fuyant la persécution, faisant sauter des voies et harcelant à la mitrailleuse les convois allemands au prix de sacrifices considérables. A eu, pour ces faits, de nombreux déportés et otages et des habitants torturés et pendus. Du fait des bombardements et des représailles, a eu près de 20 immeubles écrasés ou sérieusement endommagés. »*



Destruction des voies ferrées par la Résistance.

Marc Beauvois